

Lizio

Un nouveau triporteur à l'Ecomusée La passion de la restauration



L'âme des passionnés (de gauche à droite : Alain Guillard et Michel Roussel) n'est pas très éloignée de celle joueuse et désinvolte des enfants. C'est vraiment très plaisant à voir ! Comme ce triporteur couleur mastic datant de 1951 entièrement restauré par Michel.

Bien entendu, il y a toujours les anciens outils, les vieilles machines liés au début du siècle dernier. Mais Alain Guillard, "maître-rêveur" de l'Ecomusée a décidé depuis quelques années de zoomer sur les années 50 : l'après-guerre. Avec ce triporteur Peugeot 55 TN

datant de 1951, entièrement remis à neuf par un copain vannetais Michel Roussel, c'est une pièce supplémentaire qui entre dans les lieux. Et des histoires, des souvenirs en pagaille !

« J'ai toujours rêvé d'avoir un triporteur. C'est chose faite



désormais. Mais je recherche toujours un modèle à pédales. Mon grand-père maternel en possédait un et je m'en souviens encore... », raconte Alain. En ce qui concerne ce modèle entièrement restauré qu'Alain avait dégoté à Arradon, il y a dix ans, il aura fallu à Michel plus d'un an de travail. Internet, bourses d'échanges, copains : « J'ai dû retrouver plusieurs pièces car celles d'origine étaient presque toutes mortes », explique le passionné, restaurateur de motos depuis l'âge de 18 ans. Il a aussi dû retrouver des éclatés : ce sont des plans de moteur datant de l'époque « grâce auxquels je peux remonter une mécanique », précise Michel qui a déjà restauré une vingtaine d'engins. Sablage, peinture, tournage de pièces en zamak (alliage de zinc, d'aluminium et de magnésium) pour la mécanique : les étapes se suivent au gré de ses moments de liberté. « Il m'aura quand même fallu un an pour venir à bout de ce triporteur. Et de ce challenge ! », affirme Michel. Et aujourd'hui, il pétarade avec des petits bruits secs... Merveille de savoir-faire et de rêverie !

Yvonnig Siné



Jean Le Coq était photographe au milieu du XX^e siècle au Roc-Saint-André. C'est lui qui a pris ce cliché d'un triporteur qui portait en campagne les denrées de l'enseigne "Caiffa".

Lizio

Un triporteur refait à neuf à l'écomusée

Vendredi 1^{er} juin était un grand jour pour Alain Guillard, conservateur de l'écomusée, qui recevait son triporteur 125 cm³ Peugeot remis à neuf par Michel Roussel, de Vannes.

Il s'agit du modèle 125 TN 55 de chez Peugeot, très célèbre dans les années 50. Beaucoup de portages s'effectuaient avec cet engin qui avait une charge utile de 150 kg.

Le triporteur d'Alain Guillard date de 1951, à cette époque Peugeot en construisait 3 695 exemplaires de couleur beige mastic, il était vendu 104 900 francs. « J'ai travaillé pendant un an pour remettre l'engin sur route. raconte Michel Roussel. Quand je l'ai reçu, il était à quelques mois près, bon pour la déchèterie, mais à force de patience et après avoir failli abandonner, il est enfin remis en état tel qu'il était en 1951, quand il sortait de l'usine. »

La joie et le plaisir de Michel et d'Alain sont parfaitement perceptibles devant cet engin symbole des années 50 qui sera exposé devant la boutique du livre de vin.

Michel Roussel est un amateur averti de la restauration, il n'en est pas à son coup d'essai et a déjà restauré bon nombre de motos anciennes dont des Peugeot et des Terrot. Il trouve ses pièces dans les bourses d'échanges ou chez des amis, passionnés comme lui.



Comme pour montrer la qualité de sa restauration, Michel au guidon fait faire des tours d'honneur à Alain qui a pris place dans la caisse du triporteur.

La restauration commence toujours par une recherche approfondie et détaillée, des visites, l'achat de revues techniques et commerciales concernant l'engin.

Pour la remise en état proprement dite, il s'agit plus d'un travail d'orfèvre qu'autre chose car il faut trouver le bon compromis entre le rapport qualité prix. Certaines pièces très rares coûtant très cher, il faut ruser pour restaurer.

Juin 2007

Arrivée du triporteur restauré à l'écomusée

Écomusée • Insolite Triporteur à admirer



Alain Guillard est fier de sa dernière trouvaille.

Mémoire du monde rural en Bretagne avec son écomusée, Alain Guillard a accueilli une nouvelle pièce, qui vient compléter tout son matériel lié aux commerces des années cinquante. « C'est un triporteur de marque Peugeot de 1951 acheté dans un ancien garage. On a gardé les pièces d'origine pour bien montrer le travail réalisé par Michel Roussel qui en a assuré la restauration. »

Le restaurateur de Vannes opère par plaisir et met à pro-

fit ses connaissances en matière de menuiserie. « Pour la partie mécanique, j'ai travaillé à partir d'éclatés collectés sur Internet. »

Le travail est impressionnant et a nécessité un an de suivi. « Je recherche maintenant un triporteur vélo comme en utilisait le caiffa du Roc-Saint-André. Mon grand-père vendait ainsi de l'épicerie avec sa carriole tirée par deux chiens. » L'appel est lancé.

JPG